

Le Directeur Général

Roissy, le 22 février 2011

CL.DA 15.1779

Cher Monsieur,

Votre lettre m'a surpris et je souhaite éviter tout malentendu.

S'il en était besoin, je tiens à vous assurer que la catastrophe de l'AF 447 reste constamment présente, comme imprimée dans mon esprit.

Dans l'article publié dans Paris Match, auquel vous faites référence, la journaliste dresse une litanie des difficultés de l'entreprise dont j'ai la charge et me demande comment je fais pour dormir. J'essaie alors de lui dire quelque chose de banal. Mes activités professionnelles ont toujours entraîné un manque de sommeil et donc je m'endors dès que j'en ai la possibilité. Bien sûr j'ai passé des nuits blanches pour accomplir les tâches que m'imposent les événements successifs caractéristiques des transports. Les nuits qui ont suivi le crash ont été très courtes et douloureuses.

Je partage avec les salariés de la compagnie la peine profonde et inaltérable d'avoir perdu les 228 passagers et membres d'équipage de notre avion. J'espère que les nouvelles recherches aboutiront et nous permettront de mieux comprendre l'incompréhensible et l'inacceptable.

Je souhaite vous redire ma profonde affliction et mon total investissement pour l'établissement de la vérité sur ce drame.

Veillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.



Pierre-Henri Gourgeon

Monsieur Jean-Baptiste Audousset
Président «Entraide et Solidarité AF447 »
22, rue de la Saïda
BL 42
75015 PARIS